

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-950-Les-impertinences-d-un-poete-sans-ambition.html>



I.D n° 949 : Pierre Tilman : les impertinences d'un poète sans ambition

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 13 août 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Récemment surgie parmi les maisons d'éditions - comme une pierre tombée du ciel si l'on se fie à son appellation - [Aérolithe](#), avec sa troisième livraison : *Anthologie immédiate*, de **Pierre Tilman, prend un tout autre dimension : en changeant de format, en tirant à 400 exemplaires (au lieu de 100 pour les deux livres précédents : *Sacré Rimbaud*, de **François-Xavier Farine** & *Et les gens continuent de tomber avec la nuit*, d'**Heptanes Fraxion**), en inscrivant à son catalogue un poète majeur d'aujourd'hui, qui suggère peu ou prou l'orientation des publications à venir.**

Preuve encore une fois de l'étonnante vigueur de l'édition de poésie, sans rapport - pourraient commenter les économistes - avec le marché réel proposé par son lectorat, mais bien avec le volontarisme des poètes et amoureux de la poésie qui se font éditeurs, au terme souvent d'une expérimentation qui passe par la tenue de sites numériques, lesquels permettent de constituer un premier noyau de fidèles. Ainsi à travers des blogs successifs, [Le feu central](#) en dernier lieu, François-Xavier Farine a affirmé sa présence de critique et d'animateur avant d'initier l'aventure éditoriale de cet *Aérolithe* qu'on a plaisir désormais à compter aux côtés des Éditions [des Lisières](#), de [l'Oeil ébloui](#), de [la Ballade à la Lune](#), de [l'Ail des Ours](#), voire de [Pourquoi viens-tu si tard ?](#), dont j'ai signalé l'émergence au fil de récentes chroniques. Vigueur d'autant plus notable qu'elle contraste cruellement avec la raréfaction dans le même temps des revues de poésie, en version papier du moins : l'actualité nous alerte par exemple sur le risque de voir disparaître la revue clermontoise *Arpa* [1]

Le parcours de Pierre Tilman raconte une histoire, que les éditions *Aérolithe* semblent vouloir rejoindre, celle d'une poésie réaliste, d'un prosaïsme émerveillé qui pour le poète commence avec le *Pont de l'Épée* et **Guy Chambelland** qui accueille dans ses éditions en 1968 *La Flûte de Marcus*, connaît son acmé avec l'irradiante revue *Chorus* où s'épaulaient et échangeaient peintres et poètes et qu'il anime conjointement avec **Frank Venaille** et **Daniel Biga**, publie grâce à **Bernard Delvaile** en 1975 une première anthologie *Hôpital Silence* chez *Seghers*, poursuit aujourd'hui chez les éditeurs *La Rumeur libre* et *Gros Textes* un chemin qui correspond au comble de l'ambition, selon cet ironique poème de trois vers :

ce qui manque le plus à notre époque
c'est un poète sans ambition
hé ho je suis là

Avec Pierre Tilman, c'est la tradition de la poésie beatnik qui se prolonge : *Kerouac*, *Ferlinghetti* et *Ginsberg*, nommément désignés avec William Carlos Williams dans le présent recueil, mais aussi **Blaise Cendrars**, avec lequel il s'accorde notamment sur ce point : *C'est trop facile d'écrire des poèmes tristes*.

J'ai pris conscience d'avoir mené pendant une dizaine d'années une lutte incessante pour sortir ma poésie de la tentation de la plainte qui était sa pente naturelle. Mes écrits avaient tout pour s'y complaire et y glisser à l'aise. Je me suis bâti un bon gros désespoir solide, fait de vécu, de pensée et d'humour.

En cela il annonce des poètes du *Dé bleu* tels **François de Cornière**, **Jean-Claude Martin** ou **Roger Lahu**, en leur parti-pris *fait de vie familière / non de discours*.

Les poèmes de Pierre Tilman sont autant d'a-propos, de réparties, de fragments d'un journal intime (très intime parfois) portant de préférence sur la vie de couple et sur le milieu artistico-poétique ou la condition de poète, qu'il n'envisage jamais sans autodérision. Et c'est bien dans cet esprit, avec cette plaisante désinvolture, qu'il traite aussi la figure obligée qu'est pour un auteur confirmé l'anthologie. Sans doute accompagne-t-il de quelques commentaires, précieux en ce qu'il rappelle son parcours, les premiers poèmes de l'actuel ouvrage, mais l'exercice tourne court, s'interrompt au bout de 16 pages quand le livre en compte 56. Anthologie *abrégée* plus qu'*immédiate*, au bout du compte. Et il ne revient pas non plus, comme il est de coutume dans ce genre d'ouvrage récapitulatif, sur les publications précédentes pour en extraire les pages les plus notables : sans que cela nuise au plaisir du lecteur, cela vaut la peine de le signaler, les poèmes comme dans n'importe quel recueil sont des inédits, dont l'écriture s'étale certes sur une cinquantaine d'années, ou étaient devenus introuvables. Et il aurait été à coup sûr dommage que ces écrits eussent été condamnés à demeurer *stockés dans des dossiers cartonnés de couleurs variées*. Par exemple, ce poème-ci :

Comme un pied

j'aurais bien aimé écrire
comme un pied
j'ai pleinement confiance dans les pieds
dans leur perception
dans leur conception du monde
ils ont beaucoup de responsabilité
mais c'est
très difficile d'écrire
comme un pied
en tout cas nettement au-dessus
de mes capacités
je crois que j'ai déjà écrit
comme une main
peut-être même comme un oeil
mais jamais comme un pied

Post-scriptum :

Repères : Pierre Tilman : *Anthologie immédiate*. [Aérolithe](#) éditions (aerolitheeditions gmail.com). 56 p. 12Euros.

Consulter le blog de François-Xavier Farine : [Le feu central](#).

[1] - voir l'article la concernant sur les causes de cette menace dans Livre-Hebdo : [ici](#).